

ni patrie, ni patron ni Lepen, ni Macron

« Notre ennemi c'est notre maître »

Lafontaine

Et bien voilà, encore une fois, les esclaves ont accepté de se choisir un maître. Ne leur reste qu'à choisir le vernis sous lequel se poursuivra l'intensification de l'exploitation et de la répression déjà féroces que nous font subir nos oppresseurs.

N'en déplaisent à ceux qui espéraient la victoire de la « vraie gauche » ou une « alternative » électorale, n'auront-ils pas encore une fois contribués à valider le présent résultat en acceptant de *jouer le jeu de la démocratie* ?

Pire, leur activisme et l'énergie dépensée en faveur de leur candidat-e n'auront-ils pas renforcé comme d'habitude la légitimité du système représentatif au détriment de l'auto-organisation des luttes et de tout réel projet de dépassement révolutionnaire de l'existant, seule perspective sérieuse de résistance face à la guerre sociale mondiale en cours ?

Désormais ce sont les appels à faire barrage au FN dans un *front républicain* voire *antifasciste* qui devraient mobiliser un électorat servile. D'autres font valoir qu'il reste encore les législatives pour se faire entendre...

Nous ne seront pas de ceux-

là, pas plus que nous étions de ceux qui sont allés déposer leur bulletin au premier tour.

Nous sommes de ceux qui ne veulent d'aucun maître non plus qu'ils n'aspirent à les remplacer. Nous sommes de ceux qui agissent directement au quotidien dans nos luttes et nos vies contre l'exploitation et la domination ; de ceux qui refusent de se soumettre en échange de la promesse d'une vie meilleure ou juste *moins pire* ; c'est-à-dire de ceux qui font de l'insoumission une pratique effective et non un simple slogan électoral ; de ceux qui mettent en jeu leur existence en s'opposant à l'ordre social autoritaire dans les rues, au taf et dans nos relations ; de ceux qui estiment à n'avoir que leurs chaînes à perdre et leur liberté à conquérir.

Alors à la question « que faire aujourd'hui ? », nous n'avons qu'une réponse : Renoncer aux illusions et s'organiser de façon autonome et solidaire afin qu'il n'y ait plus jamais ni maîtres ni esclaves, ni dirigeants ni dirigé-e-s. Laisser les urnes aux morts et rejoindre les vivant-e-s qui luttent pour que crèvent enfin l'État et le Capital.

des anarchistes

Périgueux, 28 avril 2017

la révolte

Chanson écrite en 1886 par Sébastien Faure

Nous sommes les persécutés
De tous les temps et de toutes les races
Toujours nous fûmes exploités
par les tyrans et les rapaces
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos pères
Car nous voulons nous affranchir
de ceux qui causent nos misères

Refrain :

Église, Parlement,
Capitalisme, État, Magistrature
Patrons et Gouvernants,
Libérons nous de cette pourriture
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire
Et d'un cœur fraternel
nous réaliserons l'idéal libertaire

Ouvrier ou bien paysan
Travailleur de la terre ou de l'usine
Nous sommes dès nos jeunes ans
Réduits aux labeurs qui nous minent
D'un bout du monde à l'autre bout
C'est nous qui créons l'abondance
C'est nous tous qui produisons tout
Et nous vivons dans l'indigence

(Refrain)

L'État nous écrase d'impôts
Il faut payer ses juges, sa flicaille
Et si nous protestons trop haut
Au nom de l'ordre on nous mitraille
Les maîtres ont changés cent fois
C'est le jeu de la politique
Quels que soient ceux qui font les lois
C'est bien toujours la même clique

(Refrain)

Pour défendre les intérêts
Des flibustiers de la grande industrie
On nous ordonne d'être prêts
À mourir pour notre patrie
Nous ne possédons rien de rien
Nous avons horreur de la guerre
Voleurs, défendez votre bien
Ce n'est pas à nous de le faire

(Refrain)

Déshérités, soyons amis
Mettons un terme à nos tristes disputes
Debout! ne soyons plus soumis
Organisons la Grande Lutte
Tournons le dos aux endormeurs
Qui bercent la misère humaine
Clouons le bec aux imposteurs
Qui sèment entre nous la haine

(Refrain)

Partout sévit l'Autorité
Des gouvernants l'Internationale
Jugule notre liberté
Dont le souffle n'est plus qu'un râle
L'heure a sonné de réagir
En tous lieux la Révolte gronde
Compagnons, sachons nous unir
Contre tous les Maîtres du Monde

(Refrain)

Sébastien Faure (1858-1942) fût un
militant anarchiste qui fonda
notamment en 1895 le journal *Le
Libertaire* en compagnie de Louise
Michel et l'initiateur de
l'Encyclopédie anarchiste.